

Des mots indésirables et graves

En répondant à Marianne Dubois (député LR) lors de la séance des questions au gouvernement à l'assemblée nationale mercredi 29 juin, Ségolène Neuville, secrétaire d'État aux personnes handicapées a jeté le trouble.

► Dans sa question au gouvernement, Marianne Dubois s'étonnait du revirement de la situation, la suspension définitive étant annoncée moins d'une semaine après que Marisol Touraine, ministre de la Santé avait assuré Marianne Dubois et Jean-Pierre Sueur du soutien de l'État dans ce dossier.



Jeudi 30 juin, un soutien général a été réaffirmé au personnel de la maternité.

« La qualité des soins n'a jamais été remise en cause »

En répondant à cette question, la secrétaire d'État remplaçant la ministre, absente ce jour-là, a malheureusement dit que, si la maternité avait fermé, c'était que l'hôpital lui-même avait enclenché la procédure de fermeture

à la suite d'un incident indésirable grave.

Cette déclaration n'a pas manqué de susciter des réactions, à commencer par celle du Dr Gilles Habart, responsable de la maternité, qui a dénoncé d'emblée une contre vérité manifeste. Lors du rassemblement de fin de journée devant la maternité, jeudi 30 juin, il a rappelé « que la qualité des soins n'avait jamais été remise en cause ». Il y avait

bien un problème récurrent, mais pour respecter la réglementation sur la permanence des soins, faute d'effectifs suffisants, ce qui conduisait les médecins à faire par exemple des gardes trop rapprochées.

Un démenti de la directrice de l'ARS

Lors de ce rassemblement du 30 juin, Marianne Dubois était revenue soutenir le personnel et

dire son désaccord avec les propos de la secrétaire d'État.

Anne Bouygard, directrice de l'Agence régionale de santé a elle-même confirmé aux médias que la maternité avait fermé pour un problème général de permanence des soins, pas pour un incident particulier. « Il n'y a rien eu de caché » a-t-elle déclaré sur les ondes de France Bleu.